

L'école de savoir être



Un interview imaginaire

La *Première Ecole Mondiale de Savoir Être* a officiellement ouvert ses portes il y a moins de 3 mois. La Tribune locale a eu le plaisir de rencontrer et interviewer l'un de ses créateur. Voici la retranscription de cet interview.





Interview



Qu'est-ce que propose votre école?

Tout. On vient, et on y apprend ce qu'on doit savoir, puis on repart.

C'est à dire?

On y apprend à lire, à compter, à réfléchir, à danser, à jouer, à chanter, on doit tout savoir sur le bout des doigts pour bien se débrouiller dans la vie (sourire)

Et comment se distingue votre école, puisque tout ça existe déjà partout?

Nous ne souhaitons pas nous distinguer, nous souhaitons laisser la place à l'enseignement. Un bon enseignement, voilà ce que nous proposons. Et nous avons de bons maîtres.

Des maîtres?

Oui, des sages. Ils viennent parfois 1 an, parfois 2. Ils ont tous réussi l'examen d'entrée!

Ah, il y a un examen d'entrée aussi pour les professeurs?
Ah oui! Et il est très difficile (rires)

Qu'est-ce qui vous fait rire?

*L'examen. Rien que d'y penser, cela me fait éclater de rire.
 Pardon, pardon, continuons.*

Pourquoi les professeurs..
les maîtres, pas les professeurs..

Oui, pardon. Pourquoi les maîtres doivent-ils passer un examen?

Ils n'ont pas besoin de diplômes pour enseigner dans l'école. On ne leur demande pas. Ce qu'ils doivent, c'est simplement prouver qu'ils sont passés maîtres dans l'art qu'ils vont transmettre.

Et comment reconnaît-on un maître?

Ah... ça, vous savez, moi je ne sais pas, je ne suis pas un maître pour ce genre de choses..

Ah, et vous avez des maîtres pour examiner vos maîtres?

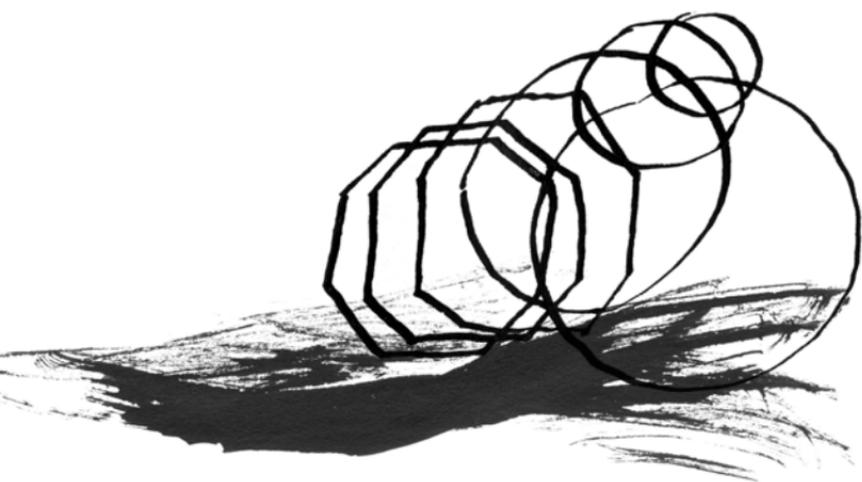
Oui, en quelque sorte. C'est leur principale force, et ce sont de bons juges. Ils sont très simples vous savez.

Et moi, si je veux venir, je pourrais?

Vous souhaitez venir?

Euh.. disons que c'est pour l'interview.

Ah bon. Alors je ne crois pas que vous auriez envie de venir dans ce cas.



Ah, mais si, je voudrais venir, et comprendre ce que vous y enseignez!

Ah, comprendre, c'est cela votre souhait?

Euh, oui, oui, je crois.

Nous avons un très bon maître de compréhension, il travaille depuis 3 ans parmi nous. Mais vous devriez passer un examen en sa présence avant d'être accepté comme élève.

Ah oui. Et à quoi je devrais me préparer pour pouvoir passer cet examen?

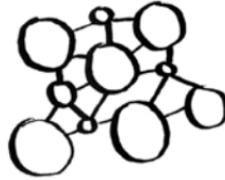
Et bien à la discipline choisie. La compréhension c'est une bonne école aussi vous savez. Vous devriez donc venir avec le souhait de comprendre, mais pas un vain souhait, un vrai souhait sincère. C'est là que l'examen est assez sélectif vous voyez. Beaucoup essaient et peu réussissent à entrer.

Et une fois que l'on est admis, comment cela se passe-t-il?

Nous envoyons les élèves faire leurs travaux pratiques, et une fois par mois, ils viennent à l'école.

Ah bon? Donc ce n'est pas une école à plein temps?

Si, ça l'est, mais comme tout l'enseignement est basé sur la demande explicite de l'élève et la connaissance implicite du maître, il l'envoie souvent expérimenter sa connaissance sur le terrain. Vous savez le terrain ça se connaît, y'a rien de mieux pour se forger un peu le caractère (sourire).



Et donc, votre école est gratuite?

Oui, tout comme les maîtres ne sont pas rémunérés, en fait c'est une école sans argent.

C'est incroyable à notre époque quand même!

Pas si incroyable. C'est basé sur la bonne volonté. La bonne volonté du maître, et la bonne volonté de l'élève. Ah, et vous savez quoi? Nos élèves passent en moyenne 8 ans avant d'être admis dans les classes de travail à proprement parler.

8 ans? Mais à quoi servent ces 8 ans?

A se préparer à entrer dans la vraie école.

Ah bon? mais ce sont de très longues études!

Pas si longues, non, quand on pense aux bénéfiques que les élèves reçoivent. Ils s'accomplissent vraiment, et deviennent des maîtres peu à peu, eux aussi. Mais avant, il faut nettoyer certains concepts liés à notre, disons, société.

Comme?

Comme l'idée reçue qu'il faut réussir. Nous basons tout notre enseignement à briser cette croyance avant de pouvoir aller plus loin, vous comprenez, et ça c'est très long!



On dirait que vous êtes énervé?

Non, pas énervé, mais je m'afflige des dégâts que nos jeunes subissent à tous de bras, quand ils arrivent chez nous, nous devons faire leur éducation avant de pouvoir leur apprendre quoi que ce soit. C'est pour ça que c'est un peu long (sourire et calme).

Donc, votre école, elle marche bien?

Oui, oui, elle fonctionne à merveille. Nous avons déjà quelques élèves qui ont réussi à terminer, diplôme en poche!

Ah, vous donnez des diplômes?

Oui (fièrement), nous décernons un diplôme à nos anciens élèves.

Et quel est-il?

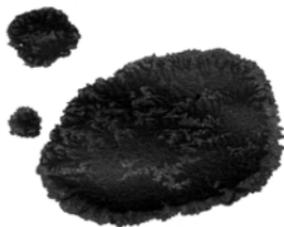
Un arbre.

Un quoi?

Un arbre!

Ah. C'est un drôle de diplôme, mais pourquoi pas.

Nous le plantons à leur arrivée, mais nous ne leur disons pas où il se trouve. Le maître, pendant toute la durée de la formation, s'occupe de l'arbre. Il le taille, lui parle, l'arrose, le traite, le soigne, quoi. Et le jour où l'élève a terminé, le maître va en forêt avec lui et lui transmet l'arbre, c'est toujours un très grand moment, car c'est le lien qui les unit pour longtemps. C'est de l'amour (il devient tout rosé).



Vu sous cet angle... mais est-ce que votre diplôme est reconnu? *Reconnu? non bien entendu. Mais par contre nos élèves le sont, dans le monde entier. Nous avons formé quelques têtes, mais qui n'aimeraient pas qu'on parle d'elles ici.*

Et pourquoi?

Parce qu'en principe, plus l'élève évolue, et moins il a envie de se montrer pour ce qu'il n'est pas. Le succès, la reconnaissance ne sont plus importantes pour lui, hormis dans son domaine de prédilection. Et nous sommes tenus au secret professionnel (sourire).

Et quelles sont les disciplines qui sont enseignées dans votre école?

Disciplines? Nous en avons beaucoup. Nous ne sommes pas une école avec un seul domaine. Nos maîtres sont parfois cuisiniers, parfois peintres, ils sont chanteurs, dessinateurs ou sculpteurs, ils sont amoureux, danseurs ou orateurs, poètes, écrivains, thérapeutes, ou musiciens, parfois clochards...il y a autant de disciplines que de manière d'évoluer; vous comprenez. Le fait est que chaque

maître attend avec impatience son élève, et que chaque élève choisit la discipline du maître qu'il aime.

C'est assez complexe pour notre époque...

Oui...(sourire mystérieux).

Et comment choisissez-vous vos maîtres? Je n'ai pas bien compris. *Ils se présentent spontanément. Nous sommes juste des centralisateurs de talents. Ils viennent à nous pour passer l'examen d'admission, et ensuite, nous les soutenons et les accompagnons pour leur travail d'enseignement et de transmission.*

Et c'est quoi, cet examen d'admission?

Ah, ça peut varier vous savez. ce n'est pas toujours la même chose. On fait avec la personne qu'on a en face. Ce qui compte, vous voyez, c'est l'intention. Que ce soit chez le maître, ou chez l'élève. Nous accordons plus d'importance à l'intention qu'à l'expérience à proprement parler.

Depuis combien de temps votre école existe-t-elle?

Officiellement?

Oui.

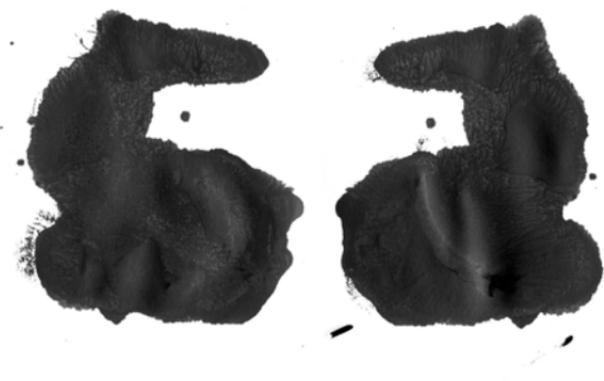
Depuis 2 mois.

Ah? Et officieusement?

Depuis toujours, mais nous n'avons pas toujours parlé de nous.
(rires)

Bien, bien. Et vous avez des locaux?

Oh oui, nous avons différents lieux d'enseignement, mais nous



préfèrent les garder discrets, car nous aurions trop de visiteurs, et cela dérangerait le fonctionnement de l'école.

Mais tout cela me paraît très élitiste vous savez.

Ah! Quelle jolie expression de vous-même ! Elitiste? Voyons. Et bien peut-être, oui, un peu. Nous ne sommes pas à la portée de n'importe qui, oui. Chez nous, les cancre réussissent d'habitude mieux que les bons élèves (rires).

Ah bon? C'est le monde à l'envers alors?

Oui, ou plutôt à l'endroit.

Mais pourquoi cette école?

C'est un vivier de conscience voyez-vous. Et nous aimons que nos maîtres puissent se retrouver, et échanger entre eux. Ce sont de très belles personnes, très joyeuses, et généreuses. Elles s'apportent beaucoup les unes aux autres lorsqu'elles se rencontrent.

Et vos élèves?

Eux ne font que se croiser, surtout au début. Ils ont tant à faire. C'est dur, ils ont du travail. Ils reviennent parfois à l'école un moment, mais la plupart du temps les maîtres les renvoient chez eux pour pratiquer les leçons, vous savez il n'y a que la pratique qui puisse rendre ces «enfants» plus intelligents.

Ah, vous avez des critères d'intelligence, vous voyez, c'est bien de l'élitisme!

Oui, c'est vrai qu'on forme des têtes, des tempéraments, on ne laisse pas nos élèves amoindrir leurs qualités et leurs forces, nous voulons qu'ils soient toujours plus grands, toujours plus forts!

Et que diriez-vous au monde maintenant et ici?

Je dirais au monde qu'il doit se préparer. Car nous venons. Nous arrivons sur des chevaux très purs qui sont fait de vérité et d'intelligence. Et nous les montons comme des chefs qui ont appris à dominer leur monture.

Et bien! Quel discours, on dirait de la mythologie..

S'en est. Nous sommes les rois de l'images vous savez (sourire).

Bien. Et si un élève souhaite s'inscrire dans votre école, que doit-il faire?

Et bien qu'il attende, et nous le recevrons.

Qu'il ... attende?

Oui, nous finissons toujours par trouver nos élèves, enfin, pas moi, mais les maîtres. Une bonne partie de leur temps est dévouée à cette activité.

Vous n'êtes ainsi pas un maître?

(petit sourire gêné). *Si. Mais pas comme eux.*

Ah bon? Mais comment alors?

Je suis un maître, mais je ne suis pas en activité. Je suis à la retraite, si vous voulez. C'est ça mon activité, être à la retraite.

Et bien, vous me semblez jeune pour cela.

Oui, c'est vrai que je suis jeune.

Mais comment vivez-vous? Je veux dire, financièrement.
Je travaille. Comme tout le monde.

Ah! mais je croyais que vous étiez à la retraite?
Oui, oui, je suis à la retraite comme maître, mais je continue à travailler comme élève.

Alors là vous me perdez. Je ne comprend plus rien. Vous êtes élève ET maître?

Oui, mais pas dans les mêmes disciplines. Ce que nous avons dans une discipline, nous l'enseignons. Et que ce d'autres ont, ils nous l'enseignent, vous comprenez, nous nous enseignons mutuellement. Mais j'ai passé mes 8 ans depuis longtemps (grand sourire).

Et que faites-vous comme élève?
J'épluche des patates.

Vous épluchez des quoi?

Des patates. Des patates qui viennent du Maroc, d'Espagne, d'Andalousie. Elles sont toutes différentes vous savez. Bien jolies. (rire retenu)

Mais, c'est ingrat comme travail! Vous faites ça toute la journée?

Oui, disons 5 heures par jour environ. Je suis dans une cuisine avec d'autres personnes. Et des personnes fort intéressantes, et fort humaines, vous savez. J'ai de la joie à être en leur présence. Ils sont tous si généreux d'eux-mêmes (émotions dans la gorge).

Et bien là, vous m'impressionnez. Je pensais qu'un maître passait son temps à contempler la vue du haut de la montagne, et qu'il ne se mélangeait pas aux humains.

Mais je suis aussi un élève comme je vous l'ai dit. Je suis là pour évoluer dans des disciplines différentes de la mienne.

Et quelle est la discipline que vous étudiez?

L'auto-dérision.

L'auto-dérision?

Oui, c'est à dire apprendre à rire de soi en tout temps et toute circonstance (grand sourire)

Et c'est dur?

Non, ça va, quand on a des patates à peler 5 heures par jour et des amis autour de soi, on finit par regarder les patates et se reconnaître en elles (grand sourire).

Et votre statut de maître, c'est dans quel domaine?

Dans le vôtre.

Dans le mien?

Oui, le vôtre.

Mais je suis journaliste, êtes-vous maître journaliste?

Non, je suis maître dans l'art de comprendre.

Ah! Alors vous avez tout compris, c'est ça?

Je n'ai rien compris.

Là, vous me déstabilisez, votre discours paraît plutôt cohérent.
non?

Oui, il l'est. Et c'est cela que j'ai acquis et que je transmet; être heureux et clair dans le chaos, être heureux et bienveillant dans l'incompréhension.

Et bien. Quel programme!

Je ne vous le fais pas dire. C'est un beau chemin. Vous voulez me servir encore un peu de café?

Ah oui, pardon, bien sur. Tenez.

Merci.



Fin.



« La Première *Ecole Mondiale de Savoir Être* a officiellement ouvert ses portes il y a moins de 3 mois. La Tribune locale a eu le plaisir de rencontrer et interviewer l'un de ses créateur. Voici la retranscription de cet interview.»

Un interview imaginaire
réalisé par Marie-Fleur Stalder

textes et illustrations : Marie-Fleur Stalder, mai 2014